

## LÉGATION DE SUISSE EN CHINE

B.12.1C Re/IB

Pékin, le 30 juin 1954.

NOTRE  
VOTRE  
RÉFÉRENCE

Monsieur le Conseiller Fédéral,

N p. A. 21. 31. Cha

Le départ de Chine d'un chef de mission est réglé par un protocole qui peut paraître un peu curieux. C'est le Ministère des Affaires Etrangères qui nous dit de quels ministres nous prenons congé et il fixe les rendez-vous en conséquence. Une différence est faite entre ministres plénipotentiaires et ambassadeurs - à moins que ce ne soit entre représentants de pays non-communistes et de pays communistes - en ce sens que les derniers sont reçus également par un des vice-présidents de la République.

C'est le Ministre du Commerce extérieur qui a été chargé de me recevoir. Je l'ai vu ce matin. Je verrai ensuite un ou deux vice-ministres.

Il m'a remercié en termes un peu embarrassants pour moi qui devais les entendre de l'activité que j'ai déployée pendant mon séjour à Pékin. Mais il était chargé d'un message plus important à l'adresse du Conseil Fédéral et que je vous transmets avec plaisir. M. Yeh Chi-chuang m'a demandé de remercier, au nom de son gouvernement, le Conseil Fédéral "et le peuple suisse" de l'hospitalité généreuse accordée à la délégation chinoise à Genève. Grâce à cette hospitalité, a ajouté le ministre, la Chine a pu prendre avec d'autres nations des contacts utiles pour la paix du monde. Le gouvernement chinois en sait gré à la Suisse "et au peuple suisse". J'ai répondu que je serais heureux de transmettre ce message auquel j'étais sûr que vous seriez sensible. Dans sa politique internationale, ai-je continué, la Suisse vise à aider les pays à surmonter les difficultés qui peuvent les diviser. Notre neutralité traditionnelle nous impose ce rôle et nous tâchons de nous acquitter de cette tâche sans ostentation. Si donc en abritant la Conférence qui se tient à Genève, nous avons pu contribuer à un rapprochement entre les peuples et à favoriser un climat propice aux négociations, nous aurons accompli un devoir agréable qui tient tant à coeur au gouvernement et au peuple suisses.

Cette conversation est venue confirmer une impression qui s'est fait jour en moi dès que les nouvelles de conversations privées entre Chou En-lai et Mr. Eden ont filtré jusqu'ici.

Monsieur le Conseiller Fédéral Max Petitpierre  
Chef du Département Politique

B e r n e



- 2 -

Ensuite le Premier Ministre chinois a vu d'autres personnalités, sa visite à l'Ambassade de France où il s'est entretenu avec M. Mendes-France l'aura impressionné, sans parler de la satisfaction intime que lui aura causée la discussion entre représentants officiels américains et chinois au sujet des ressortissants des deux pays empêchés de rentrer chez eux. Je dirais donc que Genève a apprivoisé les Chinois. Ils sont - je vous l'ai souvent répété - orgueilleux et ils se croyaient mis au ban des nations occidentales. Genève leur a ouvert les yeux, je crois. S'il en était ainsi, un résultat - et non des moindres - de cette réunion pourrait bien être d'avoir démontré à la République Populaire de Chine qu'elle peut "causer" d'égale à égale avec d'autres puissances que l'URSS et les pays satellites de cette dernière. Excusez-moi, de toujours revenir en arrière, mais vous vous souviendrez peut-être qu'un des vœux que j'ai souvent exprimé est celui de voir l'Occident adopter une politique qui interromperait le tête à tête sino-russe. On semble y être arrivé et de la manière discrète qui s'impose. Pourvu qu'on n'en diminue pas l'effet en le soulignant dans la presse et les parlements.

Un des effets immédiats de ce changement de la température a été de créer à Pékin une atmosphère, jusqu'ici absente, de détente à l'égard des missions diplomatiques "non-reconnues". Le Vice-ministre des Affaires Etrangères a offert un déjeuner au "négociateur" norvégien qui quittait son poste et son successeur y assistait également. La presse annonce le retour du Ministre Trevelyan en lui accordant le titre de "Chargé d'Affaires de Grande-Bretagne". Chang Han-fu l'a reçu hier, pour la première fois au Ministère et il l'a couvert d'amabilités. On ne peut que souhaiter que cela continue.

Pour en revenir à ma visite au Ministre du Commerce extérieur, j'ajoute qu'il m'a également parlé des rapports économiques entre la Chine et la Suisse. La conversation a pris la tournure de phrases stéréotypées sur le progrès de ces échanges, leur utilité etc. Il s'est déclaré satisfait de l'état actuel de nos relations commerciales et il a ajouté que des conversations entre experts suisses et chinois ont lieu en ce moment à Genève.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller Fédéral, l'assurance de ma haute considération.

sig. Cl. Rezzonico